

GUERIR LA BLESSURE D'ABANDON DE L'ENFANT

À quoi cela ressemblerait-il de guérir de cette blessure d'abandon ?

Une fois, dans une autre vie qui a duré neuf mois, la douceur et les caresses de ta maman t'étaient promises. Son ventre t'enveloppait de mille caresses satinées, rosâtres. Sa voix insufflait la vie à tes cellules, qui se nichaient joyeusement dans chaque recoin de ton corps, se formant à l'unisson au rythme de ses tonalités.

Quand maman parlait, tu vacillais. Quand elle avait peur, tu frissonnais. Quand elle chantait, tu vibrais. Et quand elle riait, tu touchais le paradis. Ta peau s'est façonnée au gré de ses sursauts et de ses émotions. Chaque parcelle de ton être portait l'empreinte d'un amour sur mesure, sculpté par les sensations et les goûts de ta maman.

Puis, un cataclysme est survenu, t'expulsant de cette étreinte éternelle.

Une fois que tu as quitté le jardin du paradis, il semble que tu n'y sois plus désiré. Tu te demandes où est passée cette promesse, ce pacte que vous seuls connaissiez et que vous aviez découvert ensemble. Elle te l'a insufflé sur la peau, à chaque battement de cœur, elle te l'a murmuré. Ce secret, qu'elle t'a confié, a façonné ton « rythme de vie ». Depuis, chaque jour, tu le lui réclames, à travers chaque émotion qui l'appelle, à travers chaque regard étonné avec lequel tu l'as vue s'éloigner. Et là où résonnaient autrefois les vibrations qui te berçaient, il ne reste plus que le Silence et la Grande Absence.

Pendant neuf mois, on t'a donné un sens charnel, chargé de sous-entendus, qui t'a fait vibrer et t'émerveiller devant le miracle de l'existence. Puis, tout cela t'a été retiré. Tu te demandes si tu as mal interprété cette « conversation » de neuf mois avec ta maman... Et si c'est le cas, comment retrouver un sens à la vie et au monde ?

Il semble qu'une personne puisse te dire la vérité et le mensonge en même temps, te façonner dans une réalité indéniable, puis te dire : « Oublie tout ce que nous avons vécu ensemble, rien de tout cela n'était vrai. » Cela ne te rappelle-t-il pas d'autres histoires de ta vie ?

Le monde de l'enfant abandonné est brisé en mille morceaux. Rien ne semble pouvoir réparer l'irréparable. C'est comme si quelqu'un l'avait tué d'une certaine manière, et pourtant, il continue de vivre... mais d'une « autre » manière.

Les raisons pour lesquelles les parents abandonnent leurs enfants sont multiples, et elles ne sont jamais liées à une quelconque « faute » de l'enfant. Pourtant, il est naturel pour l'enfant de ressentir et de croire le contraire. Si tout semblait si vrai pour lui lorsqu'il était dans le ventre de sa mère, cette vérité continue de l'accompagner bien au-delà de cette période. Si cette « vérité » se manifeste dans le monde extérieur par l'absence ou le rejet de sa mère, cela signifie qu'elle « ne ment pas » à ses yeux. Comment pourrait-elle mentir, puisqu'elle est celle qui l'a créé ?

Peut-être connaît-elle donc parfaitement la vérité sur « qui il est », car la vérité sensorielle vécue dans le ventre maternel est la plus pure qui soit. Si elle lui a « transmis » cette vérité lors

de sa création, mais qu'elle le rejette aujourd'hui, l'enfant interprète ce rejet comme une terrible confirmation : il n'est plus digne d'exister. C'est ainsi que l'enfant traduit le traumatisme de l'abandon. Dès lors, il ne peut contre-dire sa mère. Il ne peut remettre en question le Verbe de celle qui l'a façonné, même si l'existence et la création sont ses vérités propres, qu'il devra désormais redécouvrir seul, à travers et parmi les autres.

Pour guérir, l'enfant doit retrouver ce lien avec les vérités primordiales qui lui ont été offertes dans le « jardin du ventre d'Éden ». Il peut se souvenir de la douceur de sa création, de la manière dont il a été porté et bercé dans cet univers chaleureux et protecteur. À partir de ces souvenirs, il peut reconstruire son monde, en s'appuyant sur cette Parole et ce berceau originels qui continuent de vivre en lui.

Car si tu t'en languis, c'est qu'ils étaient autrefois en toi, qu'ils faisaient partie de toi. Tu peux les retrouver en invoquant la Douceur de Vivre, qui est toujours autour de toi, attendant que tu la voies et que tu la reçoives à nouveau.

Tu la trouveras dans la nature, lors de promenades tranquilles ou dans la contemplation. Elle se cache aussi dans le jeu, dans la créativité, les activités qui te procurent du plaisir, ou encore dans les conversations qui nourrissent ton âme. Elle est présente dans les caresses, les massages corporels, et même dans le simple fait de cuisiner et de manger avec plaisir.

Elle se révèle aussi dans le dialogue bienveillant que tu peux instaurer avec toi-même, en remplaçant peu à peu cette voix intérieure qui te sabote chaque jour. En portant de beaux vêtements qui caressent ton corps et t'apportent une sensation de légèreté et d'ouverture. En te laissant rêver les yeux ouverts, en te permettant simplement d'être, comme ta mère l'a fait : elle t'a laissé simplement.... être.

Roxana Mihalache, Psyhanalyste